

# BULLETIN



TASAST IM IMANJLANE  
SAIVEGARDE DES ELEVEURS NOMADES

## Un conte du Maghreb

Aujourd'hui, nous avons décidé de vous raconter une histoire. Un conte du Maghreb.

C'est l'histoire d'un de ces artistes et savants qui ont porté la culture musulmane à ses sommets.

Grâce à eux, la calligraphie est devenue un art complet ; dans son tracé lent, sûr et puissant, elle évoque les mélodies chantées par d'autres artistes avec la même ferveur.

Ces artistes ont atteint la perfection. Ils n'ont plus rien à apprendre. Plus rien ? Au fait est-ce si sûr...

## L'ALIF

Abderahmane était calligraphe. Un excellent calligraphe : ses doigts étaient sûrs, la pression du calame, mesurée, et le suivi des mots bien assumé. Quand il écrivait sur la page blanche, on eût dit qu'un ange guidait sa main.

Abderahmane écrivait ou transcrivait tout ce qui lui semblait éminemment bon, éminemment juste, éminemment beau. Après avoir assoupli son poignet et ses doigts, il traçait savamment ce qu'il savait être le bon, le juste et le beau. Son savoir faisait merveille ; il pouvait écrire une sourate, un hadith, une sentence aussi bien en diwani qu'en koufi ou qu'en farsi. Et quand les enfants, les hommes, les femmes le voyaient tracer de belles paroles à l'encre noire, ils ne pouvaient que s'exclamer :

- Comme Abderahmane écrit bien ! Quelle beauté !

Il leur arrivait même d'échanger un poulet pour deux ou trois pages écrites par Abderahmane, tellement ils leur trouvaient du prix.

Il était aussi écrivain public. Quand un pauvre analphabète venait à lui, qui pour solliciter une introduction auprès d'un notable pour trouver un emploi pour son fils, qui pour écrire une lettre à l'exilé, Abderahmane penchait la tête du côté du quémendant qui lui glissait à l'oreille l'objet de sa requête ou de son message. L'écrivain prenait quelques notes puis lui disait :

- Repasse vers les six heures et tout sera écrit.



La femme se retourna après avoir fait disparaître les signes d'un revers de la main.

- Que cherches-tu ? dit-elle.
- Je ne cherche pas. J'écris. Je tenais bien le calame, le trempais dans l'encre et lui faisais suivre ma volonté comme le cavalier fait tourner son cheval. Et toi ?
- Je n'ai pas de calame. J'ai mon doigt qui me suffit à écrire sur le sable.
- Et que viens-tu d'y écrire ?
- Comment oses-tu me le demander ?
- J'ose, si tu le permets.
- Je permets. Je viens d'écrire à un mort que j'aimais beaucoup.
- Pardonne-moi. J'ai été indélicat en posant cette question.
- J'en attendais une autre.
- Laquelle ?
- Tu m'as parlé de ton écriture. Tu ne m'as rien demandé sur mon écriture.
- Qu'est-elle ? Je ne vois là ni du diwani, ni du koufi, ni du farsi.
- Je ne connais aucune de ces écritures. Je ne connais que les tfinaghs. Et ils me suffisent.

Abderahmane se sentit redevenir un enfant et demanda à la femme de lui apprendre son écriture. Ce qu'elle fit, lui expliquant que le point représentait un A ; le cercle traversé d'une verticale, un B ; la croix, un T, et tout et tout. Elle lui montra aussi qu'il était possible d'écrire de gauche à droite ou de haut en bas, pour éviter de se déplacer en position assise. Et Abderahmane riait de

plaisir en laissant courir son doigt sur le sable. Après une heure de leçon, la femme lui dit :

- Ton doigt ne tremblait pas quand tu écrivais.
- Cela est vrai.
- Cela est bien et cela nous suffit. Remonte vers le nord, reprends ton calame, ton encrier, ta page blanche. Et quand tu sentiras ta main trembler, assieds-toi sur le sable, écris des tfinaghs. Et tu retrouveras ton alif.

Tiré des « Contes des sables » Paul André  
« Contes du désert » Seuil 2007

**L'alif** est la première lettre de l'alphabet arabe. Il symbolise l'Unique qui seul est, Celui dont nul être ne précède l'Être



## Écritures arabe et berbère

Humainement ce conte célèbre l'humilité et la jeunesse d'esprit d'un vieil artiste, imprégné d'une culture raffinée mais qui tout à coup doute de lui-même, accepte de partir vers l'inconnu ; puis, d'abord méfiant, voire méprisant, se laisse initier à une écriture inconnue, simple, trop simple... par une femme.

Et elle le renvoie à sa culture, réconforté, rajeuni, après ce contact inattendu avec la simplicité d'un art éphémère. Le conte célèbre aussi la force d'une femme fière.

Mais il y a derrière ce conte un arrière-plan historique et culturel plutôt instructif.

L'homme est arabe, la femme est berbère.

Les Berbères sont le peuple premier du Maghreb. Les côtes de la Méditerranée ont par la suite attiré bien d'autres peuples : les Phéniciens fondateurs de Carthage (devenue Tunis), les Grecs, les Romains, les Vandales et surtout au VII et VIII siècles les Arabes. Pour les Berbères, très influencés par les apports culturels successifs, l'invasion arabe, porteuse d'une religion l'Islam, qui lui sert de motif, est redoutable. Mais peu à peu les Musulmans, Arabes ou non, élaborent, de concert avec les peuples très anciennement civilisés conquis par eux, une civilisation exceptionnellement brillante dont les hauts lieux sont l'Andalousie et l'Irak. A partir des XI et XII siècles, elle a rayonné sur tout le monde connu, y compris sur l'Occident encore à demi barbare.

Et les Berbères dans tout ça, que deviennent-ils ?

Certains ont adopté la culture dominante, d'autres se sont repliés dans les campagnes ou dans l'Atlas. D'autres enfin ont poussé l'esprit d'indépendance jusqu'à émigrer vers le sud; ils sont devenus les maîtres du Sahara, vivant de l'élevage nomade et du commerce caravanier entre le Maghreb et l'Afrique noire ; ce sont les Touaregs comme les appellent les Arabes ; les Imajaghen (les hommes libres) comme ils s'appellent eux-mêmes.

Longtemps le Sahara est demeuré inaccessible aux Occidentaux. Les très rares voyageurs qui l'ont parcouru dans les temps anciens ont été frappés par la place privilégiée occupée par les femmes dans la culture touareg.

Quand Henri Duveyrier, voyageur français qui a vécu des années parmi les Touaregs vers 1860, demande à un grand chef de bien vouloir lui faire connaître un maître en écriture, on lui présente une dame. Il n'en revient pas. Même surprise chez l'artiste du conte....

Notre conte nous apprend encore une autre chose bien étonnante que Duveyrier avait remarquée : ce peuple sorti de très longue date de la préhistoire (son alphabet, les Tifinaghs, serait peut-être issu de celui de Carthage ?) n'a pas de littérature écrite. Toute la tradition se transmet par le chant et la parole. Dans le désert tout est éphémère. A quoi sert dès lors l'écriture ? A dialoguer avec le monde invisible. C'est bien pourquoi les Tifinaghs s'écrivent sur les bijoux (qui peuvent servir de protection contre les dangers du désert) et sur le sable. Elle sert aussi à envoyer des messages vers d'autres campements. Le courrier est acheminé par des facteurs originaux : les chiens ; le message est écrit sur un tissu noué autour de leur cou.

Le conte de l'alif est riche. Il y aurait long à en dire sur le rôle des femmes dans la culture du désert. Mais ça c'est une autre histoire.

Toutefois, on peut déjà tirer la morale du conte. Si nous étions tous des Abderahmane, ce serait peut-être le bon moyen d'éviter le « choc des civilisations » et de faire de la rencontre une joie.

**LASNE au FIL DES JARDINS**  
 Un événement créé par la plateforme associative

*Lasne en actions*

Le temps d'une journée, partez à la découverte de la beauté et des charmes de jardins lasnois exceptionnellement ouverts pour vous.

La présence de chiens n'est pas souhaitée.

**Dimanche 22 juin 2014**  
 De 10h à 17h30 - Entrée: 5€ par jardin / 15 € pour tous les jardins

Vente et accueil, Place d'Azay-le-Rideau, Lasne centre

Cette année les fonds récoltés seront offerts à **Tagast In Imawalane** - Sauvegarde des éleveurs nomades -, travaille en partenariat avec une coopérative d'éleveurs (Niger) qui gère une nouvelle école/internat en plein désert, destinée aux enfants des tribus nomades. L'association est présidée par X. Henry de Frahan, citoyen de Lasne.

**Make-A-Wish**  
 a pour mission de réaliser les vœux d'enfants gravement malades dont la vie est menacée afin de leur apporter espoir, force et joie.

Avec le soutien de l'échevinat de l'égalité des chances de la commune de Lasne.

**Dimanche 22 juin 2014 visites de 10h à 18h**

**LASNE au FIL DES JARDINS**

Cette année les **fonds récoltés seront offerts à 2 associations** dont l'une travaille au profit d'enfants gravement malades afin de leur apporter espoir, force et joie : « Make A Wish ».

**L'autre association est la nôtre.**

C'est un événement créé par la plateforme associative de Lasne en Actions, avec le soutien de l'échevinat de l'Égalité des Chances de la commune de Lasne.  
 L'entrée dans un jardin coûte : 5 €  
 Pour tous les jardins : 15 €

Vente et accueil : Place d'Azay-le-Rideau - Lasne Centre et dans tous les jardins. Accueil de 9h30 à 18h  
 Un plan pédestre vous sera également remis.

## Nous contacter

**Responsable de la coopérative à Ib'Dnaza:**  
 Alhassane ag Ajodane

**Directeur de l'école:**  
 Tanmani ag Hamma

**Notre interlocuteur nigérien:**  
 Ismaghil ag Alhassane

**Responsables en Belgique:**

Xavier Henry de Frahan, Président  
 (tél 0476/310 790, mail xfrahan@skynet.be)

Françoise Gailly (en congé)

Cécile Liben, Administrateur

Claudine Tagnon, Administrateur

Emiel Symens, Administrateur

Annie Soubigou, Administrateur

**Siège social:**

35 rue des Cailloux - 1330 Rixensart  
 n° d'entreprise 0860.749.096

---

## Les Legs en duo

Une formule qui peut être intéressante pour tous est le legs en duo : faire de l'asbl Tagast In Imawalane son légataire universel (droit d'enregistrement entre 6,6 % et 25% à Bruxelles; 7% en Wallonie; 8,8 % en Flandre) à charge pour celle-ci de verser une somme déterminée à un autre légataire, nette de droits de succession. Le legs en duo permet de réduire les droits de succession sur l'ensemble de votre succession. Plus le montant légué est important et plus le lien de parenté est éloigné ou inexistant, plus vous avez avantage à reprendre l'asbl dans votre testament. C'est l'asbl Tagast In Imawalane, agréée pour la déductibilité des dons, qui paie les droits de succession des personnes indiquées dans votre testament.

Votre notaire peut vous conseiller pour ce qui regarde le droit et plus précisément vos obligations légales envers vos proches. Mais pour ce qui regarde le choix de l'association à qui vous souhaitez laisser une partie de vos biens, c'est vous qui décidez.

### **A quoi serviront ces dons ?**

L'école primaire d'Ib'Dnaza aura encore besoin de l'aide de l'asbl pendant plusieurs années pour les frais de fonctionnement et pour l'entretien des bâtiments (les vents de sable très violents et les intempéries érodent les murs et les assises). Au collège de Tanout, 13 enfants d'Ib'Dnaza ont commencé leurs études secondaires. Ils en ont pour 4 ans. L'an prochain d'autres enfants feront pareil. Il se peut que bientôt 60, 70 ou 100 enfants doivent être hébergés à Tanout. A nous de trouver la solution et les fonds nécessaires.

**Merci de nous y aider.**

N° de compte Banque Fintro : IBAN : BE85 1430 7670 7806 - BIC : GE BABEBB  
De Tagast In Imawalane à 1330 Rixensart

**Tout don de 40€ ou plus, donne droit à une attestation pour l'exonération fiscale**

---

**Editeur responsable et siège social :** Cécile Liben – 35 rue des Cailloux – 1330 Rixensart